

## Février, mois de l'amour...

Par : Anne Julie Berthelot

@ [anne-julie.berthelot.csshg@ssss.gouv.qc.ca](mailto:anne-julie.berthelot.csshg@ssss.gouv.qc.ca)

*Je rends hommage à l'héroïsme indéfectible des jeunes; ...  
... partout où je me trouve avec des jeunes gens énergiques,  
je me sens comme une pile rechargée.*

Nelson Mandela

L'adolescence, cette période de la vie pendant laquelle l'individu doit se forger une identité pour accéder au monde des adultes, n'est pas dépourvue d'embûches. J'ai lu quelque part que les adolescents s'y développent presque autant que pendant les premières années de leur vie. Période où les jeunes choisissent leurs modes de vie et assument la responsabilité de leur propre santé, de leur propre comportement, c'est une période de grands changements sur le plan biologique, psychologique et social. L'adolescence n'est-elle pas l'étape de la séparation et de l'individualisation, comme l'a si bien relevé Erickson? Existe-t-il un défi exigeant plus de courage que celui d'effectuer l'évolution émotionnelle de cette étape de développement? Pas surprenant que tous ces changements soient source de tensions, de stress, non seulement pour les adolescents mais aussi pour les membres de leur entourage.

Saviez-vous que, pendant cette période critique, les jeunes utilisent très peu les services de santé en comparaison avec tous les autres groupes d'âge? Alors qu'ils traversent une période critique et qu'ils adoptent souvent des comportements à risque, disposant encore somme toute de peu d'expérience de vie, les recherches indiquent que les jeunes effectuent ces changements sans beaucoup recourir aux services en place!

Comment les y attirer et les aider vraiment à assumer efficacement les grands défis de l'adolescence? Nous devrions proposer à ceux qui se présentent dans nos services un espace de découverte inspiré de leur univers et de leur quotidien. Nous devrions évoquer des situations difficiles qu'ils ont ou sont susceptibles de rencontrer tout

en leur proposant des solutions concrètes pour les surmonter. Nos traitements se doivent d'être des lieux d'apprentissage tout en contribuant à soulager leur détresse. Nous avons une chance d'inspirer ces adolescents à croire en eux-mêmes, à faire des choix judicieux et à développer de saines habitudes de vie. Nous occupons une place privilégiée pour soulever les importantes questions concernant leur consommation problématique et tenter avec eux d'y trouver une réponse. Nous avons aussi la responsabilité de les aider à se réorienter lorsqu'ils ont fait de mauvais choix ou quand ils exposent des besoins que nos services ne peuvent combler.

Les parents, les tuteurs ne savent souvent plus où se trouve l'équilibre entre surprotéger leurs adolescents et leur laisser la liberté nécessaire pour qu'ils s'épanouissent. Nos interventions devraient les aider à y voir plus clair.

De nombreuses régions du Québec, depuis les dernières années, ont déployé des efforts visant à augmenter l'efficacité des interventions destinées aux adolescents éprouvant des problèmes de consommation; citons en exemple l'implantation de mécanismes d'accès. Toutefois, malgré tous les programmes et organisations de soins possibles, un élément demeure essentiel : l'établissement d'une relation de qualité entre intervenant et adolescent. Cette relation stable et significative que nous bâtissons, parfois au prix de grands efforts, demeure la clé de toute intervention efficace.



Pour établir cette relation essentielle, nous devons bien sûr renforcer notre compréhension de l'adolescence et des techniques efficaces d'intervention. Nourrir la satisfaction que nous retirons de notre travail dans le domaine de la toxicomanie jeunesse est également essentiel à l'établissement de cette relation indispensable. D'après mon expérience clinique, les adolescents ne sont pas les seuls à bénéficier de cette relation. Les jeunes nous rappellent souvent les valeurs uniques de notre travail, dont la satisfaction de « faire une différence ». Travailler avec des ados inspire nos interventions : ne pensons qu'à la faculté qu'ont certains adolescents de faire de l'humour dans des circonstances difficiles, de continuer à garder espoir même quand leur vie paraît sans issue.

Or, il est vrai que parler d'amour n'est pas toujours une mince affaire. Intervenants ou gestionnaires, nous devons avoir en commun l'amour des adolescents que nous côtoyons. Qu'ils soient nos propres adolescents ou les adolescents qui cheminent, quelquefois erratiquement, dans nos programmes, nous devons être en mesure de déceler en eux des qualités, des forces, une créativité parfois surprenantes. Ces adolescents, même meurtris par des événements de vie marquants, demandent qu'on leur parle de notre amour pour eux.

Nous avons cette chance, celle de pouvoir leur tendre la main, d'être l'écriteau qui leur indique le chemin lorsqu'ils ne savent plus quelle route prendre au Rond Point. Je vous invite donc tous à participer activement au Congrès national en toxicomanie **Rond-Point 2005**. Prenons la parole en leur nom afin d'identifier clairement les enjeux qui les concernent, ce qui, assurément, nous permettra par la suite d'adapter davantage nos services à leurs réels besoins.

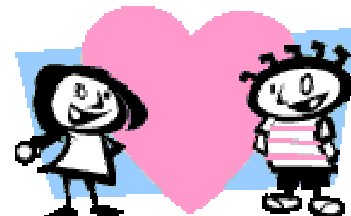
Mais d'ici là, je vous propose de savourer notre **ToxAdo** qui pose sa loupe sur la région des Laurentides. Le Centre André-Boudreau, par la voix de ses représentants, nous présente, avec fierté, certains des services innovateurs qu'il offre aux ados de son territoire. Nous vous offrons également le plaisir de consulter nos chroniques habituelles. N'oubliez pas de continuer à faire la promotion de notre bulletin **ToxAdo**.

Bonne lecture à vous et au plaisir de se rencontrer, en avril, au congrès **Rond-Point 2005!**

**Anne Julie Berthelot, M.Ps.**

Rédactrice en chef

Centre l'Escale – Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine



**Vos réponses au Mini-dossier:  
Qu'en pensez-vous ??**

*Cette chronique reflète les opinions émises par les lecteurs; elle n'engage ni ne représente le point de vue des responsables du présent bulletin.*

Comme nous vous l'avions mentionné lors de notre dernière parution, nous désirions connaître votre opinion et vos réactions sur une question d'actualité. Certains d'entre vous ont gentiment répondu à notre question :

**Banalisons-nous trop la consommation d'alcool et de cannabis ou, au contraire, avons-nous tendance à utiliser un ton alarmiste qui dramatise les conséquences de ces consommations chez les adolescents? Voici les opinions exprimées.**

À mon avis, la différence se situe dans la façon d'aborder le sujet. Si on regarde les médias, ils cherchent souvent à se démarquer par leur sensationnalisme. Toutefois, en tant qu'intervenante en toxicomanie auprès des adolescents, mon quotidien me prouve qu'il y a bien des conséquences négatives notables suite à la consommation d'alcool et de cannabis. Bref, une problématique réelle existe, nous ne pouvons la masquer. Il serait bien de la traiter de façon pratique, telle qu'elle est, et agir en conséquence dans le but de sensibiliser la population et surtout, d'aider les jeunes dans le besoin.  
**Sandra Hudon, M.Éd., Centres Jean Lapointe pour adolescent(s) – Québec**

**Qui banalise la consommation de cannabis?**

Dans les portiques des centres récréatifs (aréna, salle de quilles), dans les cours d'école et sur les trottoirs, la cigarette a perdu la vedette au profit du cannabis. Est-ce que la société est plus tolérante ou les jeunes se cachent-ils moins pour consommer? Je crois que la banalisation va dans les deux sens. En fait, avec l'arrivée des nouvelles drogues de synthèse, le cannabis devient un produit de second plan. Sa facilité d'accès et sa consommation de plus en plus hâtive peuvent donner l'illusion qu'il est « normal » de consommer du cannabis. De plus, par l'entremise des médias où la légalisation du cannabis pour des vertus médicales laisse croire au jeune que « fumer du pot ce n'est pas grave, le gouvernement veut permettre aux personnes malades d'en consommer » ... Et nous, les intervenants, quelle attitude adoptons-nous face au cannabis lors d'interventions? Il serait important de nous questionner sur comment la banalisation nous affecte dans notre rôle d'aidant.

**Annie Boucher, ARH, Centre L'Escale, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine**

**La banalisation**

Si banaliser veut dire rendre normal, rendre commun, est-ce normal d'avoir besoin de consommer une ou plusieurs fois par jour du cannabis ou autre? Est-ce normal d'intégrer la consommation de cannabis à notre quotidien? On parle souvent de légalisation et de décriminalisation, pourquoi ne parle-t-on pas du besoin auquel cette consommation répond? Avons-nous perdu la notion du vrai plaisir, celui de voir, de sentir et de toucher? Nous laissons-nous emporter nous aussi dans le tourbillon d'être les « meilleurs », d'être « performants » tout en oubliant qui nous sommes? Au moment où la société est de plus en plus consciente et sensibilisée à la santé, la consommation s'inscrit-elle dans ces choix de vie? Est-ce normal de faire comme si de rien n'était? Est-ce normal qu'un jeune soit initié à consommer à 11 ans? Est-ce normal de se bâtir un mode de vie autour de la consommation tout en se cachant derrière « il fonctionne »? Avons-nous décroché ou essayons-nous de nous adapter tant bien que mal à une réalité où nous nous sentons impuissants? Nos choix d'aujourd'hui teinteront les jours de demain!

**Claude Simard, Intervenant, Centre Alto**

**Pour vous aider à poursuivre votre réflexion sur le sujet, vous pouvez consulter le document suivant dans lequel on retrouve des textes abordant précisément la consommation de cannabis chez les jeunes.  
Disponible à l'adresse suivante : [www.toxibase.org/Pdf/Revue/dossier\\_cannabis\\_2003.pdf](http://www.toxibase.org/Pdf/Revue/dossier_cannabis_2003.pdf)**

**Nos CHRONIQUES...**



## Les travaux du comité

Responsable :

**René Gadoury**

@ [adosqc@centrejeanlapointe.qc.ca](mailto:adosqc@centrejeanlapointe.qc.ca)



Salut à tous et bon début d'année 2005 !

Nous espérons que vous avez passé une belle période des Fêtes (avec quelques journées de vacances bien méritées). Au nom de tout le Comité Jeunesse, laissez-moi vous souhaiter que la nouvelle année maintienne ou apporte la santé, la paix et le succès dans vos vies personnelle et professionnelle.

Pour ce qui est du Comité Jeunesse, j'aimerais commencer par vous annoncer que **Monsieur Claude Simard**, du Centre Alto de Chaudières-Appalaches, a révisé son désistement et qu'il demeurera en place au sein du comité pour l'année 2005-2006. C'est avec un plaisir certain que nous l'accueillons à nouveau. Nous vous annonçons aussi l'arrivée de deux membres au sein du Comité Jeunesse, soit **Madame Karine Bertrand**, coordonnatrice des services jeunesse à Domrémy Mauricie/Centre-du-Québec,

et **Monsieur Martin Drouin**, qui occupe le poste de coordonnateur des services jeunesse au Centre de réadaptation Ubalde-Villeneuve de Québec. L'ajout de ces deux nouveaux membres dont l'expertise est reconnue ne peut faire autrement que de stimuler la réflexion et les travaux du comité. Nous sommes persuadés que leur participation produira des retombées sur l'intervention jeunesse en toxicomanie sur le territoire québécois.

Les travaux du Comité Jeunesse 2005-2006 se poursuivent avec ardeur. Nous sommes toujours à finaliser le *Cadre de référence des services jeunesse en toxicomanie* ainsi qu'un positionnement des CRPAT par rapport à un programme d'intervention visant les adolescents de la LSJPA. Une compilation des sondages, suite à un appel à tous envoyé récemment, nous révèle que plusieurs CRPAT ont déjà défini leur approche dans le cas de référence dans ce contexte légal. Ces travaux demandent de l'énergie au comité mais devraient porter des fruits très bientôt.

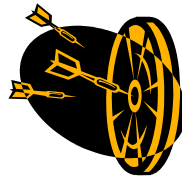
En terminant, le Comité Jeunesse vous souhaite un retour en force pour cette nouvelle année.

## Les grands dossiers par région : Des bons coups à partager

Responsable :

**René Gadoury**

@ [adosqc@centrejeanlapointe.qc.ca](mailto:adosqc@centrejeanlapointe.qc.ca)



## Quand changer d'air devient nécessaire!

Par : **Manon Clavel**, Intervenante  
Programme jeunesse  
Centre André-Boudreau

Depuis la parution de son premier numéro, **ToxAdo** fait écho de ce qui se passe dans nos régions. Ce Forrest Gump de l'information semble ne plus vouloir s'arrêter. Il a le goût des gens et apparemment ne se lasse jamais de les écouter, voire même de les encourager à s'exprimer. La région des Laurentides a déjà signalé sa présence dans ce tout petit monde qu'est la toxicomanie jeunesse. En attendant que vous nous fassiez part à votre tour de ce qui se passe dans votre petit coin de pays, laissons ma collègue, Manon Clavel, vous entretenir d'un sujet qui lui tient à cœur. Sa contribution ainsi que celle de ses coéquipiers dans ce volet particulier de notre programmation a enrichi notre offre de services aux jeunes.

**Gilles Durand**  
Chef du programme jeunesse  
Centre André-Boudreau



## Quand changer d'air devient nécessaire!

Par : **Manon Clavel**, Intervenante  
Programme jeunesse  
Centre André-Boudreau

**Le monde où gravite Julien est empreint de fumée, de mensonges, de fuites et de délits. Aujourd'hui pourtant, pendant que ses amis «vedgent» pour récupérer de la défonce d'hier, Julien transpire, court, tombe et... se relève pour repartir. Il en est à sa deuxième journée d'expédition en trottinette des neiges, en plein coeur de la forêt Laurentienne. Ni le froid, ni la neige ne font obstacle à ces moments d'intensité qu'il est en train de vivre avec six autres jeunes venus, comme lui, vivre autre chose, pour se rebrancher sur eux-mêmes. Bien qu'exténué, Julien se sent vivant comme cela ne lui était pas arrivé depuis longtemps!**

En fait, Julien participe à un volet du programme destiné aux adolescents surconsommateurs de psychotropes, offert par le Centre André-Boudreau, centre de réadaptation en toxicomanie de la région des Laurentides. Permettre à des jeunes de vivre une activité intensive de thérapie par le plein air a démontré son efficacité au cours des années.

### Historique du programme

C'est depuis 1992 que le Centre André-Boudreau s'intéresse au plein air comme outil thérapeutique. Au début, le centre organisait seulement quelques sorties par année, à même ses ressources. L'impact de ce type d'activités est apparu assez vite concluant et les résultats probants. Cependant, il a fallu attendre 1999 et des développements budgétaires adéquats pour que le Centre André-Boudreau puisse inscrire dans sa programmation jeunesse une activité intensive de 5 jours visant à faire vivre aux adolescents une expédition thérapeutique. Dès lors, les sorties se font de façon plus systématique, passant de douze par année à six. Oui...oui...six, vous avez bien compris! Nous ne sommes pas à l'abri des compressions. Comme Julien, nous devons composer avec les conditions climatiques toujours changeantes et essayer de garder le moral.

En décembre 2002, les dirigeants du centre ont signé une entente de collaboration avec la base de plein air

Cockanagog, de Ferme-Neuve dans les Hautes-Laurentides. Ainsi, chaque départ d'expédition se fait dans un environnement vaste mais connu et des mesures d'urgence sont mises en place pour répondre dans un délai très court à d'éventuelles situations critiques.

### Les jeunes mais aussi les parents

Le programme s'adresse à tout jeune de 13 à 18 ans dont la surconsommation de psychotropes affecte le fonctionnement personnel et social. Les jeunes sont référés par leurs parents, l'école, un intervenant social ou le système judiciaire. Tout adolescent participant à un « intensif plein air » est inscrit dans une démarche de réadaptation et accepte, dans son plan d'intervention, de s'engager dans une expédition afin de réaliser ses objectifs de traitement. Cette activité thérapeutique peut être vécue soit en début de démarche, soit après un cheminement, dépendamment des objectifs poursuivis. Ainsi, il peut même arriver qu'un jeune participe à plus d'une expédition dans l'ensemble de sa démarche de réadaptation. Chacune des expéditions devra être associée à la poursuite d'objectifs spécifiques en lien avec les étapes de cheminement du jeune. Fait important à souligner, les parents des jeunes qui partent en expédition sont appelés, tout au long de la démarche, à s'impliquer. Il y a des rencontres préparatoires, ainsi qu'une rencontre bilan-photos au retour de l'expédition.

### Le programme de la thérapie par le plein air

L'idée à la base de ce programme est de parvenir à rejoindre les jeunes surconsommateurs sur des caractéristiques qui leur sont propres : recherche de la nouveauté, de l'intensité et besoin de se confronter à eux-mêmes. Toutes les sphères de la vie de ces jeunes sont affectées par la surconsommation mais ils se perdent eux-mêmes aussi.

Sortir d'un milieu où l'ensemble de la vie s'organise autour de la consommation pour se retrouver dans un contexte inconnu, extrême et dans des conditions climatiques parfois hostiles, favorise le retour aux sources et surtout à soi-même. Offrir ce que tout adolescent recherche, soit des expériences nouvelles, intenses, mais aussi échanger avec d'autres, apprendre à se connaître, à dépasser ses limites pour se réaliser ... et tout cela, sans les méfaits de la surconsommation, voilà ce qui est proposé à ces jeunes. Pour la plupart des participants, il s'agit également de reprendre contact avec leur corps longtemps bafoué, de se rebrancher sur soi, sur leurs valeurs. Toutes des choses dont ils se sont éloignés par leur consommation...



Une autre particularité de ce programme est qu'il priorise quand même les services en externe afin de maintenir le jeune fonctionnel dans son milieu. Ainsi, l'« intensif plein air » se veut un volet d'activités, inscrit dans un continuum de services s'adressant à l'adolescent et sa famille, pour réduire les méfaits de la consommation et augmenter la qualité de vie.

## Contact avec la nature...

### contact de chacun avec sa nature

L'intervention par la pratique du plein air se veut une expérience psycho-éducative où le milieu de vie et le vécu du groupe sont utilisés pour intervenir auprès de l'adolescent. Aller jusqu'au bout de l'expédition, vivre une période d'abstinence, dépasser ses limites physiques et relationnelles, apprendre à reconnaître ses besoins de base et s'organiser, se responsabiliser face à ses choix ... voilà autant de défis que doit relever chaque participant à une expédition. Il vit enfin des succès et il pourra retourner dans son milieu enrichi d'une confiance en soi sur laquelle se reconstruire.

En fait, la thérapie par le plein air débute bien avant l'expédition. Elle commence dans le bureau de l'intervenant lorsque ce dernier et l'adolescent conviennent d'un plan d'intervention et que l'expédition y est identifiée comme un moyen d'atteindre les objectifs fixés. L'étape suivante est celle d'une rencontre préliminaire avec le groupe, où les jeunes nomment leurs attentes personnelles. L'intervenant indique alors les modalités de l'expédition et on fixe à chaque jeune un objectif personnel à travailler pendant la semaine de thérapie. On vise le savoir (connaissance de soi), le savoir-être (comportement) et le savoir-faire (habiletés sociales) afin que l'adolescent soit plus fonctionnel à son retour dans son milieu.

La préparation avant le départ représente une autre étape importante. Il s'agit de rencontrer les parents pour les informer sur les modalités entourant la réalisation de l'expérience et de planifier et organiser les détails logistiques comme la nourriture et le matériel. C'est déjà le début de la thérapie puisqu'un contrat de groupe est élaboré et les jeunes s'engagent à le respecter. L'intervenant travaille sur la cohésion du groupe et installe le climat thérapeutique. Très tôt, on voit se définir les rôles adoptés par chacun et on peut identifier déjà les défis que le groupe aura à relever pendant la semaine d'expédition.

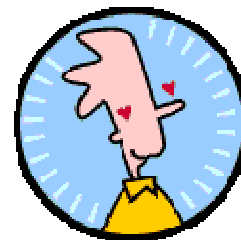
Enfin, le matin du départ! Certains vivent de l'insécurité face à l'inconnu alors que d'autres, avides d'expériences nouvelles, débordent d'excitation. Chose certaine, tous sont fébriles...

Que ce soit en traîneaux à chiens, en ski de fond, en raquettes de montagne, en randonnée pédestre, en canot-camping ou kayak de mer, chaque journée d'expédition apporte son lot de défis et d'apprentissages. Il faut organiser, faire des efforts, acquérir des habiletés, oublier sa souffrance pour continuer à avancer ... il faut aussi utiliser ses forces, vaincre sa peur, apprendre à vivre en groupe, répondre à ses besoins, se responsabiliser. Le soir venu, autour d'un feu, dans une ambiance unique, tous s'installent pour ... la thérapie et l'intégration des apprentissages en lien avec les événements de la journée et leurs objectifs personnels. Ainsi, chaque jour permet d'approfondir la connaissance d'un besoin de base (plaisir, appartenance, survie, liberté, pouvoir) en plus d'identifier un moyen adéquat (autre que la consommation) pour combler ce besoin.

Une semaine après le retour, les jeunes se retrouvent, accompagnés de leurs parents, pour une rencontre bilan. Ils y présentent leur cheminement par le biais des photos qui ont été prises pendant la semaine. On en profite également pour vérifier comment se déroule la consolidation des acquis dans leur milieu.

Récent, ce programme n'a pas fait l'objet d'une compilation scientifique quant aux résultats atteints. Cependant, des observations ont été relevées et elles vont toutes dans le sens de l'atteinte des objectifs. On peut parler de l'augmentation de l'estime de soi, de la prise en charge. Les parents rapportent une meilleure implication dans les responsabilités familiales, plus de facilités à l'effort, un plus grand sens des responsabilités, des regains d'énergie, un rapprochement avec les parents et une reprise d'espoir.

**Quand Julien est revenu de son expédition, ses parents sont surpris par son enthousiasme et son débordement d'énergie malgré la fatigue évidente. Ils ont même l'impression qu'il a grandi de plusieurs centimètres. En fait, c'est la fierté. La satisfaction en lui qui l'amène à se tenir la tête bien haute...**



## Des nouvelles de l'au-delà

Responsable :

**Candide Beaumont**

@ [candide@fqcrpat.qc.ca](mailto:candide@fqcrpat.qc.ca)

### Être au courant des réorganisations en cours dans le réseau de la santé et des services sociaux...

**et en profiter pour améliorer les services aux jeunes (agences, réseaux locaux, CSSS et cie)**



Sans doute les gestionnaires ont-ils déjà parcouru des « tonnes de copies » de documents portant sur les modifications en cours dans le réseau de la santé et des services sociaux. Sans doute vous êtes-vous aussi tenus au courant de cette démarche visant une meilleure intégration des services de manière à faciliter la vie des utilisateurs mais aussi à mieux les aider.

Pour une information très complète sur l'implantation des Centres de santé et de services sociaux, l'élaboration de projets cliniques, rendez-vous à :

<http://www.msss.gouv.qc.ca/reseau/rls/>.

Soulignons de plus que la FQCRPAT, en collaboration avec trois autres associations d'établissements (FQCRDI, ACJQ, AERDPQ) offrant des services de 2<sup>e</sup> ligne, a fait paraître en décembre 2004 un *Guide des établissements spécialisés à vocation régionale (établissements de réadaptation et centres jeunesse) concernant le « projet clinique »* dans le but de « fournir à ces établissements un outil leur permettant de jouer un rôle actif dans l'élaboration et l'implantation des projets cliniques, pierre angulaire de la mise en place des réseaux locaux de services prévue par la *Loi sur les agences de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux* adoptée en décembre 2002. Le *Guide* vise aussi à rappeler à nos partenaires le rôle que nous avons à jouer dans le cadre des programmes-services pour les clientèles que nous desservons selon les missions qui nous sont confiées et qui ne sont pas modifiées par l'actuelle reconfiguration du réseau des services de santé et des services sociaux. Il permet enfin d'identifier clairement la nature de la contribution de ces établissements<sup>1</sup> au regard des services spécialisés requis par les populations des réseaux locaux

de services. »<sup>2</sup>. Ce *Guide* se trouve sur le site de la FQCRPAT. Voir le PDF à l'adresse suivante :

<http://www.fqcrpat.org/actualite/pdf/clinic2440.pdf>

- 1 La description de la nature et des services des CRPAT décrite dans ce document est portée en annexe du document.
- 2 Tiré du Préambule de : FQCRDI, ACJQ, AERDPQ et FQCRPAT. « Guide des établissements spécialisés à vocation régionale (établissements de réadaptation et centres jeunesse) concernant le projet clinique », Dépôt légal – 4<sup>e</sup> trimestre. Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada – ISBN : 2-921625-31-8.

## Rencontre Comité Jeunesse de la FQCRPAT – MSSS

Dans le but d'obtenir plus d'informations sur l'orientation du service de toxicomanie du MSSS et ainsi poursuivre l'écriture d'un Cadre de référence jeunesse, René Gadoury, à titre de président du comité, et moi-même, à titre de responsable du Comité Jeunesse pour la Fédération, avons rencontré Monsieur Paul Roberge et Madame Marie-Josée De Montigny, tous deux agents de recherche au Service des toxicomanies et des dépendances au ministère de la Santé et des Services sociaux à Québec.

Après avoir renseigné nos interlocuteurs sur la mission et la composition du Comité Jeunesse, nous les avons mis au courant de l'intention de la Fédération de produire un cadre de référence de l'intervention jeunesse. Ce qui nous mena à discuter avec nos hôtes :

- De l'importance pour le Ministère de mettre en place et de maintenir des mécanismes d'accès régionaux pour les jeunes. Presque toutes les régions en sont d'ailleurs présentement dotées et des cibles concernant le nombre de jeunes à être référés via ce mécanisme ont été établies.
- Du fait qu'une étude canadienne est en cours pour préciser la prévalence du jeu excessif chez les jeunes. Dès que les résultats en seront connus, les services à offrir seront ajustés aux besoins.
- De la parution prévue pour le printemps 2005 de la Stratégie d'action jeunesse 2005-2008, qui succédera au Plan d'action jeunesse 2002-2005 actuellement en cours.

Cette rencontre fut fort appréciée et aidante. Espérons que pareille collaboration se poursuive.



## Entente MSSS-MEQ

L'implantation de l'entente MSSS-MEQ poursuit son chemin. La 3<sup>e</sup> rencontre du comité national de suivi, tenue en janvier dernier, nous permettait d'apprendre que les CRPAT y participaient ou étaient en voie de le faire dans presque toutes les régions du Québec. L'autre bonne

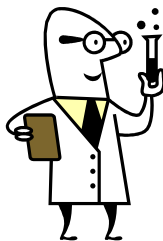
nouvelle : les outils favorisant la collaboration entre les intervenants de nos deux réseaux (formulaires communs d'autorisation à échanger des informations et d'élaboration d'un PSII) seront bientôt prêts... Et pas de mauvaise nouvelle!

## La chronique scientifique

Responsable :

Diane Bidégaré

@ [diane.bidegaré@ssss.gouv.qc.ca](mailto:diane.bidegaré@ssss.gouv.qc.ca)



En août 2002, les chercheurs associés au projet d'intervention concertée sur le suicide chez les jeunes en difficulté de Montréal publiaient un document sur l'état des connaissances des éléments pouvant influencer le processus suicidaire chez les adolescents.

La question essentielle à laquelle les chercheurs tentaient de répondre était « Dans quelle mesure est-il fondé d'appliquer au contexte des jeunes à risque de suicide, un modèle principalement issu des connaissances acquises auprès de la population d'adultes suicidaires? »

Afin de répondre à cette question, les chercheurs ont procédé à l'examen :

1. des écrits portant directement sur le processus suicidaire chez les jeunes
2. des questions périphériques au processus suicidaire

Différents facteurs, dont la dépendance ou l'abus de drogues ou d'alcool, influencent le processus suicidaire. Le rapport entre ces deux phénomènes doit être compris selon l'âge et le genre du sujet, c'est-à-dire que, chez les adolescents décédés par suicide, le trouble de dépendance ou d'abus était plus fréquent chez les garçons plus âgés.

Nous savons, d'autre part, que la dépendance ou l'abus de drogues ou d'alcool est un facteur de risque important, un facteur d'aggravation, un facteur précipitant et un facteur lié aux causes les plus immédiates du suicide.

Bref, une mise à jour des connaissances concernant les éléments impliqués dans le processus suicidaire qui remet en cause un modèle théorique linéaire; la réalité s'avère beaucoup plus complexe et difficilement prévisible.

### À lire absolument !

« **Que savons-nous des éléments pouvant influencer le processus suicidaire chez les adolescents?** » Projet d'intervention concertée sur le suicide chez les jeunes en difficulté (août 2002). Distribué par la bibliothèque du C.J.M. et par l'hôpital Sainte-Justine.



## Le coin des intellectuels Documentation, conférences et formation

Responsable :

Anne Julie Berthelot

@ [anne-julie.berthelot.cssshg@ssss.gouv.qc.ca](mailto:anne-julie.berthelot.cssshg@ssss.gouv.qc.ca)

**Vous possédez de l'information qui pourrait captiver d'autres intervenants, faites-moi parvenir vos suggestions. Il me fera plaisir de les publier dans cette chronique.**



## Congrès...



### Congrès national en toxicomanie Rond-Point 2005

Du 11 au 13 avril 2005

Hôtel Hyatt Regency, Montréal

Pour tout savoir du congrès :

<http://rondpoint2005.fqcrpat.org/accueil.php>

Qu'elle soit jeune, adulte ou aînée, qu'elle présente des problèmes d'alcool, de toxicomanie ou de jeu, la clientèle desservie par le réseau québécois de services en toxicomanie manifeste des réalités et des besoins changeants.

Jour après jour, de nombreuses personnes les accompagnent. **Rond-Point 2005** propose un arrêt sur image, le temps d'entendre ce que plusieurs de ces experts ont à dire. Par-delà les grandes conférences, **Rond-Point 2005** sera l'occasion d'aborder différents sujets de l'heure en ateliers restreints, notamment : promotion, prévention, dépistage et intervention précoce.

## Documentation



### Le Titre :

#### Relation amoureuse chez les ados

Auteur : Kimberly Kirberger

Édition : Sciences et culture, 2001

Kimberly Kirberger est coauteure de « Bouillon de poulet pour l'âme des ados », best-seller du New York Times. Elle est également directrice de Inspiration and Motivation for Teens Inc, un organisme à but non lucratif créé pour soutenir et aider les adolescents. Kimberly est aussi cofondatrice (avec Jack Canfield, Mark Victor Hansen et Health Communications, Inc.) d'un projet intitulé « Teen Letter », un organisme à but non lucratif mis sur pied pour répondre au nombre incalculable de lettres d'ados reçues en réaction au « Bouillon de poulet pour l'âme des ados ». Kimberly, qui réside à Pacific Palisades en Californie, parcourt régulièrement les États-Unis pour s'adresser aux ados ou parler en leur nom. À partir de lettres et de témoignages reçus des jeunes, l'auteure parle d'amour et leur propose des moyens pour améliorer leur vie amoureuse.

## Sur le Net...



### DEP-ADO maintenant disponible en langue anglaise

Une bonne nouvelle pour les intervenants oeuvrant auprès des jeunes anglophones : l'outil de dépistage, DEP-ADO, est maintenant disponible en version anglaise.

Pour obtenir les informations afin de vous le procurer, contacter le RISQ au (514) 385-3490, **Louise Guyon** au poste 1132 ou **Lyne Desjardins** au poste 1130.

De plus, si vous n'avez pu participer au **Colloque Alcool, drogues et conduites à risque** (dans le cadre des Entretiens Jacques-Cartier) qui s'est tenu à Montréal à l'automne dernier, et bien voilà une autre bonne nouvelle : certaines **présentations des conférenciers** sont disponibles à l'adresse suivante :

[http://www.risq-cirasst.umontreal.ca/Programmation\\_web-presentations\\_9dec04.doc](http://www.risq-cirasst.umontreal.ca/Programmation_web-presentations_9dec04.doc)



Sur le Net...  
... la suite



### CECOM

Le CECOM de l'Hôpital Rivière-des-Prairies est un centre de production et de diffusion de documentation spécialisée dans le champ de la santé mentale et des faits de société qui s'y rattachent, de l'intégration sociale et de la promotion de la santé. Le CECOM PRODUCTION, en partenariat avec une multitude d'organismes, assure la réalisation de programmes d'enseignement, de prévention et de promotion de la santé. Il a produit plus de deux cents documents vidéo. Trente (30) prix nationaux et internationaux sont venus en souligner la qualité. Le CECOM DIFFUSION propose une sélection de **plus de 350 bandes vidéo, cédérom et autres documents** pour répondre à des besoins d'éducation, de formation, de prévention et de promotion de la santé. Les thèmes des documents vont de la violence à l'intégration scolaire, de la déficience mentale à la psychologie des enfants, etc.

Les clients du CECOM sont des intervenants, professeurs ou responsables de formation dans les maisons d'enseignement, les institutions du milieu de la santé et des services sociaux et les organismes communautaires.

Disponible à l'adresse suivante :  
<http://www.hrdp.qc.ca/fr/cecom2.php>

### Dernière parution de la revue « Drogues, santé et société » –

Volume 3, Numéro 1, 15 décembre 2004

Résultats de recherches sur l'évaluation et regards sociologiques sur l'usage des drogues – sous la direction de Michel Landry

Disponible en format PDF à l'adresse suivante :  
<http://www.drogues-sante-societe.org>

### Les jeunes au Canada : leur santé et leur bien-être

Les comportements de santé des jeunes d'âge scolaire (HBSC) est une étude internationale appuyée par l'Organisation mondiale de la santé. Au Canada, les enquêtes HBSC ont été financées par Santé Canada. Le rapport présente les résultats des trois enquêtes menées au Canada depuis 1989-1990. Les chercheurs qui ont mené l'enquête de 2001-2002 ont utilisé le modèle axé sur la santé de la population. Ce modèle tient compte d'une grande variété de déterminants de la santé et de comportements liés à la santé chez les enfants et les adolescents.

Année de publication : 2004 – Source : Division de l'enfance et de l'adolescence - Santé Canada

Disponible en format PDF à l'adresse suivante :  
[http://www.phac-aspc.gc.ca/dca-dea/publications/hbhc-2004/pdf/hbhc\\_report\\_2004\\_f.pdf](http://www.phac-aspc.gc.ca/dca-dea/publications/hbhc-2004/pdf/hbhc_report_2004_f.pdf)

### Dossiers documentaires TOXIBASE : Les conduites à risque des jeunes Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie (MILDT)

Assailly J.P., Dessez., 2003

Les dossiers documentaires TOXIBASE proposent des synthèses sur le thème des drogues et des dépendances. Chaque dossier apporte une plus-value d'information en respectant l'approche suivante : exploiter et valoriser les références bibliographiques essentielles, françaises et internationales à partir de la base de données bibliographiques TOXIBASE, donner une vision synthétique du thème présenté sans omettre aucune problématique (plus qu'un article), fournir au lecteur un document de travail qu'il puisse utiliser pour mieux comprendre le thème traité. Le thème des conduites à risque des jeunes est particulièrement intéressant.

À vous de le découvrir à l'adresse suivante :  
<http://www.drogues.gouv.fr/fr/pdf/professionnels/ressources/Revue11.pdf>

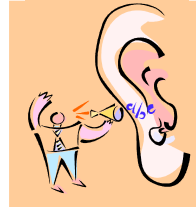


## InfoXado

Responsable :

**Michel Proulx**

@ [michel.proulx@rrsss16.gouv.qc.ca](mailto:michel.proulx@rrsss16.gouv.qc.ca)



Cet espace est mis à votre disposition pour vous permettre de faire des **APPELS À TOUS** ou pour **TRANSMETTRE DES NOUVELLES** de vos centres.

VOS PETITES ANNONCES	
Vos petites annonces	Appel à tous
<p><b>Cet espace est disponible pour vous!</b></p>	<p>Nous désirons mettre sur pied un programme mère-enfant pour les jeunes mères consommatrices. Nous demandons votre collaboration pour nous acheminer toute information qui pourrait nous aider dans la mise sur pied de ce programme :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Avez-vous un programme de ce type?</li> <li>• En quoi consiste t-il?</li> <li>• Connaissez-vous une ressource qui offre des services de ce type? Si oui, laquelle?</li> </ul> <p>Merci de votre collaboration.</p> <p><b>Guylaine Sarrazin</b>, Le Virage  <a href="mailto:Guylaine.sarrazin@rrsss16.gouv.qc.ca">Guylaine.sarrazin@rrsss16.gouv.qc.ca</a></p> <hr/> <p>Nous explorons la possibilité d'offrir des services en jeu auprès de la clientèle jeunesse. Afin de se faire une idée sur le type de services à offrir, nous aimerions connaître ce qui a été expérimenté ou est en train de s'expérimenter au Québec. Vous pouvez me faire parvenir toute information pertinente concernant des services en jeu excessif auprès des jeunes.</p> <p>Merci de votre collaboration.</p> <p><b>Michel Proulx</b>, Le Virage  <a href="mailto:Michel.proulx@rrsss16.gouv.qc.ca">Michel.proulx@rrsss16.gouv.qc.ca</a></p>
<p><b>Vous aimeriez que certaines informations se retrouvent dans l'une ou l'autre de ces sections ? La procédure est simple, il suffit de me faire parvenir un courrier électronique avec l'information que vous aimeriez publier.</b></p>	
<p><b>Merci et au plaisir de poursuivre une longue collaboration avec vous!</b></p>	

*Les proverbes ressemblent aux papillons;  
on en attrape quelques-uns, les autres s'envolent...*

W. Wander

Tentez d'attraper celui-ci...

*Tout homme a droit à 24 heures de liberté par jour...*

René Magritte





**Gardez l'œil ouvert ...**

**Congrès national en toxicomanie Rond-Point 2005  
Les 11, 12 et 13 avril 2004 à l'Hôtel Hyatt Regency, Montréal**

Inscrit dans un contexte de mise en place des réseaux de services intégrés, Rond-Point 2005 propose une série de tables rondes visant à favoriser le développement de partenariats entre les différents milieux d'intervention : public, privé et communautaire. Parmi les sept cibles particulièrement visées, on retrouve évidemment les jeunes.

Sous le thème « **jeunesse et toxicomanie** » seront présentés des ateliers portant sur :

- Interventions auprès d'adolescents qui abusent de substances : les meilleures pratiques
- La consommation à la préadolescence. Quoi faire ?
- Intervention précoce auprès des feux jaunes – L'expérience du Bas-Saint-Laurent
- Portrait de la consommation des jeunes en centres jeunesse : une expérience d'animation de groupe
- Jeunes, suicide et santé mentale

**Pour tout savoir sur le congrès et pour vous inscrire, consultez <http://rondpoint2005.fqcrpat.org>**

**Vous possédez des informations qui pourraient nous être utiles? De bonnes idées-jeunesse?**

On les attend ! Il nous fera plaisir de les publier dans le prochain numéro du **ToxAdo**.

**Pour nous joindre** ➔

Vous pouvez aussi consulter le bulletin sur le site web de la Fédération : [www.fqcrpat.org](http://www.fqcrpat.org)

**PROCHAINE DATE DE TOMBÉE  
pour transmettre vos textes : 2 mai 2005**

**Rédaction :**

**Anne Julie Berthelot**, rédactrice en chef  
Téléphone : (418) 763-5000  
Courriel : [anne-julie.berthelot.csshq@ssss.gouv.qc.ca](mailto:anne-julie.berthelot.csshq@ssss.gouv.qc.ca)  
**Candide Beaumont**, F.Q.C.R.P.A.T.  
Téléphone : (514) 287-9625, poste 310  
Courriel : [candide@fqcrpat.qc.ca](mailto:candide@fqcrpat.qc.ca)

**Comité de révision :** Les membres du comité jeunesse

**Collaboration à la révision :**

**Louise Montpetit**, F.Q.C.R.P.A.T.  
Téléphone : (514) 287-9625, poste 312  
Courriel : [lmontpetit@fqcrpat.qc.ca](mailto:lmontpetit@fqcrpat.qc.ca)

**Conception et**

**mise en page :**

**Renée Auger**, F.Q.C.R.P.A.T.  
Téléphone : (514) 287-9625, poste 306  
Courriel : [rqcrpat@fqcrpat.qc.ca](mailto:rqcrpat@fqcrpat.qc.ca)

**POUR VOUS ABONNER : [fqcrpat@fqcrpat.qc.ca](mailto:fqcrpat@fqcrpat.qc.ca)**

